

La citoyenneté européenne

Désirs d'Europe
Regards des marges

PRÉFACE

La citoyenneté européenne en mouvement

Traduction Valentine Meunier

Alors que l'identité nationale et donc la nationalité font partie intégrante de la vie de la plupart des Européens, la question de leur identité européenne suscite fréquemment de l'étonnement, de la perplexité, voire du rejet. D'un point de vue politique et juridique pourtant, la citoyenneté européenne (*Unionsbürgerschaft*) est tout autant une réalité que la nationalité des citoyens européens, même si, comparé à l'identité nationale qui s'est construite au fil des siècles, il est bien moins aisé d'en cerner les traits. Ici aussi beaucoup de choses évoluent encore et oscillent entre vœux et réalité. Il est par conséquent impossible à ce jour d'élaborer un concept précis de la citoyenneté européenne. La précision ne peut se faire qu'au prix de l'éviction de nombreuses dimensions qui émergent progressivement. Si l'on veut continuer à réfléchir sur la définition de la citoyenneté européenne, il nous semble ainsi plus fécond de laisser le concept ouvert et de nous contenter de présenter des dimensions indispensables à sa compréhension.

Aussi l'intitulé de notre projet bilingue, « Comment apprendre la citoyenneté européenne ? Avec la pluralité des langues et des cultures » (« Europäische Bürgerschaft durch Erfahrung lernen : Mit der Vielfalt der Sprachen und der Kulturen »), dont le présent ouvrage est le fruit, ne relève-t-il pas du hasard. Le titre de cette publication commune, « Citoyenneté européenne - désirs d'Europe, regards des marges » ou, en allemand, « Europa in Bewegung », reprend à son tour l'idée de la diversité linguistique et culturelle.

Durant la première phase du projet, des (jeunes) chercheurs français et allemands issus de multiples disciplines – sciences de l'éducation, psychologie, sociologie (des religions), ethnologie, lettres, histoire, histoire de l'art et philosophie – ont partagé leurs expériences, visions et résultats de recherche dans le cadre de journées d'étude. Un consensus s'est très rapidement établi autour de l'idée que la qualité du 'projet européen' et l'acceptation de la citoyenneté européenne étaient les plus saillantes là où s'articulent les rapports entre centre et périphérie, entre inclusion et exclusion. Les auteurs ont dès lors tenté de circonscrire prudemment la question de la citoyenneté européenne sans jamais perdre de vue les « marges de l'Europe » et les « autres », les divers groupes marginaux ou encore les immigrés. Certains chercheurs ont de surcroît intégré explicitement leurs trajectoires et expériences biographiques ou celles de tiers à leur investigation.

Nous accordons une grande place aux groupes relativement sous-représentés dans le monde scientifique et politique – et donc dans la conscience publique européenne ; nous tenterons de montrer comment, mais aussi pourquoi, ils sont marginalisés dans les discours sur l'Europe et sur la citoyenneté européenne, et comment ils essaient de s'investir dans ces discours. Cette démarche permet de dégager des perspectives multiples et de les croiser. Nous verrons à maintes reprises à quel point il s'agit là d'un thème complexe et encore en friche, et à quel point la *citoyenneté européenne* reste dans l'ombre de la citoyenneté nationale.

Les auteurs vivent tous en France et en Allemagne, conformément aux statuts de l'OFAJ, mais à y regarder de plus près, les perspectives françaises et allemandes sont en soi très variées. L'Europe en effet n'est pas seulement le produit hétérogène de la simple somme de ses États membres, mais ils abritent en chacun d'eux des personnes originaires des pays les plus divers, d'Europe et d'ailleurs. En d'autres termes, la diversité linguistique et culturelle en Europe est tangible à plusieurs niveaux. C'est ainsi que dans le travail du groupe des perspectives roumaines, portugaises, camerounaises et congolaises ont aussi été prises en compte.

Au cours de ces trois années de travail collectif, cette hétérogénéité des disciplines et des parcours biographiques des membres de l'équipe nous a conduits à confronter des discours, des notions et des approches méthodologiques. Dans cette interaction, les frontières disciplinaires sont devenues poreuses. L'éventail des démarches disciplinaires comme méthodologiques sur la question de la « citoyenneté européenne » s'étend de recherches en histoire ou en histoire de l'art à des enquêtes de terrain ethnographiques en passant par des analyses philosophiques. Il embrasse des études en sciences de l'éducation ainsi que des reconstructions et des réflexions biographiques. Certaines enquêtes ethnographiques s'attachent à reconstruire et à interpréter les modes de comportements du citoyen européen. Nous intégrons, dans notre recherche, les discours émanant des confins de l'Europe ou des groupes alternatifs et marginaux, perspective de recherche trop souvent délaissée. Des enquêtes biographiques font ressortir la manière dont les acteurs sociaux vivent la *citoyenneté européenne*, et des analyses textuelles – de documents historiques également – mettent au jour des tendances discursives qui ont influencé la construction de l'Europe, hier comme aujourd'hui. Ce processus a donné naissance, du point de vue de la citoyenneté européenne, à une *unitas multiplex*, une unité dans la diversité, qui se laisse difficilement définir. Elle est dès lors saisie comme un terrain vierge, au sein duquel convergent différentes perspectives issues de contextes divers. Nous avons rassemblé les résultats de nos discussions et travaux dans quatre chapitres qui se concentrent sur les quatre dimensions principales permettant de saisir ce qu'est le projet « Citoyenneté européenne » :

- 1) *Processus de formation et d'apprentissage*
- 2) *Logiques institutionnelles*
- 3) *Confrontation et zones de contact*
- 4) *Expériences de l'altérité*

L'axe principal de notre recherche est l'exploration de *processus de formation et d'apprentissage*. Cette question traverse tous les chapitres. Dans le premier cependant, nous nous attachons plus spécifiquement à déterminer dans quelle mesure les processus corrélatifs à la citoyenneté européenne peuvent peser sur les

processus de formation et d'apprentissage en France, en Allemagne et au-delà. Dans le cadre qui nous était imparti, nous avons dû naturellement nous limiter à l'étude de quelques exemples dont la représentativité est limitée. Un groupe d'auteurs a ainsi mené une enquête ethnographique dans l'école européenne de Karlsruhe, un autre analyse les conceptions européennes des enfants d'une banlieue parisienne. D'autres chercheurs s'intéressent aux représentations de l'Europe ou à la question de la signification de l'Europe pour des jeunes enfants du primaire et chez les jeunes défavorisés issus de l'immigration. Ici intervient la question de la fonction inclusive et exclusive de l'échange intra-européen et celle, passionnante, qui examine si l'acceptation d'une citoyenneté européenne peut s'effectuer par le (seul) vecteur de la reconnaissance de l'individu au niveau national.

Le second chapitre scrute le rôle des *institutions* dans la transmission de l'idée de la citoyenneté européenne. Une contribution compare, au prisme analytique de documents rédigés en allemand, les objectifs de l'enseignement de l'Europe et ceux de l'éducation interculturelle. La formation à la citoyenneté européenne est comprise comme un processus interculturel, dont l'intensité, le rythme et le contenu varient en fonction des groupes cibles. Suit une analyse de textes français qui permet de révéler l'existence de différences profondes entre les deux pays dans la manière d'aborder la « problématique Europe ». Il en ressort qu'aux yeux de l'administration de l'Éducation allemande, en dépit de tous les changements déjà identifiables, l'apprentissage interculturel reste étroitement lié à l'idée que la migration est un facteur de conflit. En France, cette dernière ne joue quasiment aucun rôle. Une autre contribution aborde la citoyenneté européenne sous l'angle des procédures de naturalisation dans les deux pays, en vue de déterminer si la citoyenneté européenne y interfère et quelle pourrait être sa fonction. En clôture de cette section, un essai tente d'évaluer le rôle des religions dans l'élaboration d'une citoyenneté européenne.

Le troisième chapitre est consacré aux *Confrontation et zones de contact*, aux dynamiques du développement. Une première contribution étudie l'Europe comme espace de mobilité à la

lumière de l'histoire urbaine en Italie. Suit une analyse des diverses conceptions de l'altérité, puis une étude de l'anthropologie de Kant. Cette dernière examine des processus de scission au sein du corps d'un peuple, dont les impacts se font ressentir aujourd'hui encore sur les conceptions de la citoyenneté européenne. Le dernier essai, enfin, analyse des modes de vie alternatifs dans lesquels s'articulent l'ouverture et la tolérance vis-à-vis de la citoyenneté européenne.

Au centre du quatrième chapitre figure l'*expérience de l'altérité*. Être considéré comme Européen et se sentir comme tel sont des phénomènes dont la pérennité dépend de différents facteurs. Une des questions décisives est celle du statut de l'altérité dans le cadre d'une citoyenneté européenne. Ce cadre est large et la diversité des origines immigrées y occupe une position centrale. Entre une tendance qui favorise une conception homogénéisatrice de la citoyenneté européenne et une autre qui privilégie une grande diversité, surgissent des tensions difficiles à dénouer. C'est ce que montrent en particulier les récits biographiques et les témoignages littéraires, du moins tant que l'inclusion comprend aussi l'exclusion. C'est aussi ce qu'indique une étude de la situation actuelle et passée des Juifs en France et en Allemagne, incessamment ballottés entre ces deux pôles.

Par l'exploration de ces dimensions et perspectives importantes pour la constitution d'une *citoyenneté européenne*, nous cherchons à interpeller des Européens engagés, qui sont prêts à accompagner cette élaboration avec un regard critique et réflexif et à chercher de nouvelles solutions. Outre les chercheurs en sciences sociales, humaines et culturelles qui s'intéressent aux travaux internationaux et interdisciplinaires ayant trait à l'Europe, nous pensons aux enseignants et aux pédagogues investis dans le travail avec les jeunes. Nous espérons que les résultats de nos recherches internationales et transdisciplinaires se fraieront un chemin jusqu'à eux ; nous espérons qu'ils leur ouvriront des perspectives inédites, les inspireront à mener des débats et même, pourquoi pas, à lancer de nouveaux projets.

Les éditeurs et éditrices
Berlin, Paris, Münster, octobre 2011
Christoph Wulf